

ORGE

Les observations ont été réalisées dans 8 parcelles cette semaine.

Les stades ont peu évolué : ils s'échelonnent de 1 feuille étalée à début tallage, avec plus de la moitié des parcelles à 1 ou 2 feuilles, pour des semis réalisés durant la première quinzaine d'octobre.

Aucun puceron n'a été observé dans les parcelles du réseau cette semaine. Le retour des gelées blanches matinales a certainement freiné l'activité de ce ravageur cette semaine, et dégradé les conditions d'observation. Tant que les températures restent favorables à la survie des pucerons, la surveillance est nécessaire. Avec la poursuite de conditions relativement sèches, les limaces sont peu présentes : quelques dégâts sont simplement signalés dans une parcelle. A noter également que des dégâts de taupins sont observés dans une autre parcelle du réseau.

ORGE

COLZA

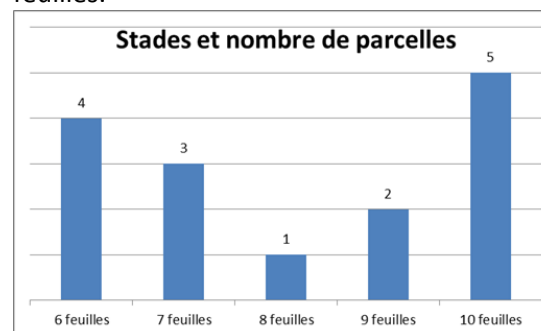
Charançon du
bourgeon terminal
Phoma
Larves de grosses
altises

COLZA

Cette semaine 15 parcelles ont fait l'objet d'observations.

Stade

Les stades s'échelonnent entre 6 et 10 feuilles.



Ravageurs

Charançon du bourgeon terminal

La chute des températures et le gel nocturne en début de semaine, ont été plutôt défavorables au vol du charançon du bourgeon terminal. On dénombre 34 % de pièges actifs (en diminution par rapport à la semaine dernière). Le nombre de captures

est aussi en diminution par rapport à la semaine passée : de 2 à 3 individus.

Le risque devrait encore s'atténuer dans la semaine à venir au vu des prévisions (fraîches et humides) défavorables aux charançons.

Rappelons qu'il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque. Par contre les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation étant variable, on retient un délai de 8 à 10 jours après les premières captures.

Analyse de risque

Les situations à risque fort concernent :

- les petits colzas ou les parcelles en arrêt de croissance, non protégées à ce jour et où des captures significatives ont été enregistrées depuis le début du vol.
- Le risque est modéré dans les parcelles de colzas bien développés et en dynamique de croissance positive.

Avec le fort développement des colzas constaté ces derniers jours, il est important de rappeler

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

que sur des parcelles très développées, le risque est faible.

Phoma (*Leptosphaeria maculans*)

4 parcelles du réseau d'épidémiosurveillance signalent la présence de macules de phoma sur feuille. Rappelons que la nuisibilité directe des macules est nulle et qu'il n'existe pas de corrélation entre leur présence et les nécroses au printemps.

Larves de grosses altises

Une parcelle située à Horbourg-Wihr fait état de 7 larves de grosses altises.

La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui reposera sur un diagnostic à l'échelle parcellaire.

Terres Inovia utilise un modèle thermique pour simuler les dates d'apparition des larves d'altises. Dans la région, les premières larves pourraient s'observer dans une dizaine de jours. Les notations d'infestation dans les parcelles du réseau seront réalisées à ce moment.

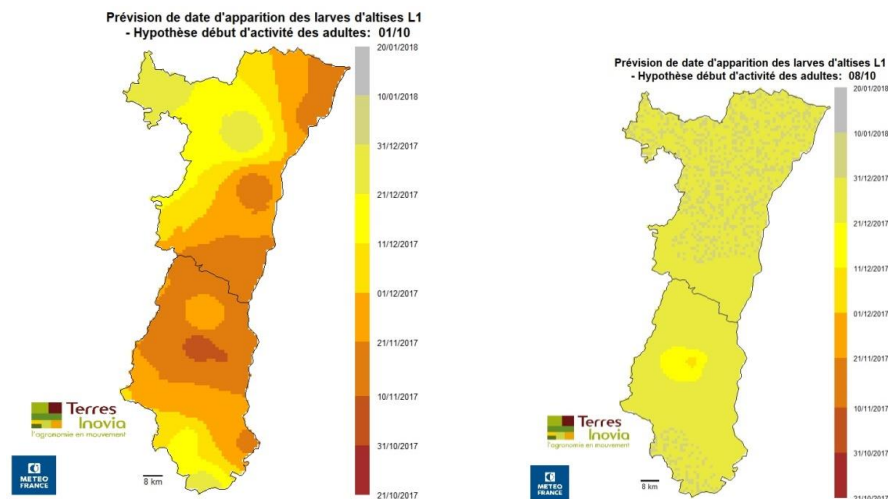
En fonction du début d'activité des adultes, une estimation d'apparition des larves d'altise est modélisée. Ci-contre, le graphique de droite modélise l'apparition des stades larvaires L1 en prenant en compte une activité des adultes le 01/10/2017. Le graphique de gauche modélise l'apparition des stades larvaires L1 en prenant en compte une activité des adultes le 08/10/2017. Cette analyse de risque a pour but de permettre aux personnes concernées d'être plus attentives quant à l'apparition des larves de grosse altise.



Larve de grosses altises. Laurent Jung, Terres Inovia.

Modèle larves d'altise

Les simulations sont calculées à partir de la météo de l'année (jusqu'au 20-oct.) et des normales de la séquence 1997-2016.



Les œufs de la grosse altise sont déposés sur le sol tant que les adultes s'observent en parcelle (pièges sur cuvette enterrée).

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes. Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Les larves les plus développées (stade larvaire L3) sont les plus à craindre car elles sont de meilleures candidates à la migration vers le cœur.